

## Les histoires de Nadia

Nadia, fidèle bénévole et membre du comité de Lecture et Compagnie, nous fait le plaisir de partager des textes qu'elle a écrits. Ces longs récits narrent la vie de personnages réels et fictifs. Ils peuvent servir de lecture courte avec les auditeurs mais également de suggestions de lectures quand ils se rapportent à un livre paru. Mais tout de suite, c'est l'histoire de ....

### Nives Meroi



Nives Meroi, 3<sup>ème</sup> femme au monde à avoir gravi tous les sommets de plus de 8000m  
Avec son mari, Romano Benet, ils forment à ce jour le seul couple à l'avoir fait ensemble  
Photo : « Je ne te ferai pas attendre – Le Kangchenjunga, Romano et moi »,  
Nives Meroi, mars 2018, les Editions du Mont-Blanc – Catherine Destivelle

Si vous êtes alpiniste et fervent des défis de haute altitude, peut-être avez-vous entendu parler de Nives Meroi ?

Italienne née en 1961 près de Bergame, elle est l'une des premières femmes alpinistes à avoir gravi les quatorze plus hauts sommets de la planète, en compagnie de son mari Romano Benet. Le plus extraordinaire est d'avoir réalisé ce tour de force sans porteur et sans oxygène.

Dans un récit intitulé « *Je ne te ferai pas attendre- Le Kangchenjunga, Romano et moi* », Nives raconte sa bataille pour arriver à son douzième sommet de plus de 8000 m, le Kangchenjunga.

### **Le phénomène Messner**

1986 : Messner vient de gravir les quatorze 8000, et l'Himalaya attire toujours plus d'alpinistes de toutes nationalités qui veulent réitérer l'exploit.

C'est la nouvelle façon d'aborder la montagne : on ne parle plus de la qualité des ascensions, mais

de la quantité des sommets atteints.

A coups de tapages médiatiques, de coûts astronomiques, du nombre effarant de porteurs de basse et haute altitude, de transports en hélicoptère, et bien sûr à l'aide d'oxygène, toujours plus de monde veut atteindre l'Everest ainsi que les hauts sommets comme le Kangchenjunga.

### **Et les femmes dans tout ça ?**

A cette époque, jusqu'à alors aucune femme n'a inscrit son nom dans le livre répertoriant les vainqueurs des quatorze montagnes de plus de 8000 m.

Mais les médias ont listé dans le monde quatre femmes alpinistes ayant déjà chacune à leur actif onze plus hauts sommets : une Autrichienne, une Coréenne, une Espagnole et une Italienne : Nives Meroi.

Quelle sera la première parmi les quatre à atteindre le quatorzième sommet ?

### **Le renoncement**

Nous sommes donc en mai 2009.

Nives et Romano sont sur les pentes du Kangchenjunga, énorme trapèze de glace et de rochers de plus de 8500 m, en route pour leur douzième sommet. Il n'y en aura plus que deux autres pour réussir le challenge, le Makalu et l'Annapurna.

Disposant de peu de moyens financiers, peu reconnus des médias et des sponsors, ils portent eux-mêmes leurs équipements, installent leurs camps d'altitude, et les bouteilles d'oxygène ne font pas partie du bagage.

Mais à 7500 m, Romano est malade et n'avance plus. Nives prend alors la décision de renoncer à monter seule au sommet, malgré les exhortations de Romano : « *Non, nous descendrons ensemble. Maintenant. Je ne te ferai pas attendre ici* ».

### **Le but est atteint**

L'épuisement de Romano étant le symptôme d'une très grave maladie, qui prend trois ans pour être jugulée, le couple n'atteindra le sommet du Kangchenjunga qu'en 2014, après une tentative ratée en 2012.

En 2017, après avoir gravi l'Annapurna, Nives et Romano sont les premiers alpinistes à mettre à leur palmarès les quatorze 8000, toujours en style alpin et toujours sans oxygène.

Ce livre n'est donc pas seulement un descriptif d'ascensions, mais un récit de vie sur la passion de la montagne, l'endurance, la volonté et la capacité de renoncer au but souhaité.

Il nous confronte à des réflexions sur ce que nous cherchons à atteindre, le but et le moyen d'y parvenir, et quel en est le prix à payer.

En voici un petit extrait :

*« En montant vers le camp 1, Romano et moi parlons « d'alpinisme deux point zéro » et il fait une remarque pertinente : celui qui a gravi un 8000 avec de l'oxygène, peut-il affirmer être arrivé au sommet ? Parce qu'il ne s'agit pas d'un débat sur le style, la différence est simplement physiologique : ce serait comme dire que les immersions en apnée et celles avec des bouteilles, c'est la même chose.*

*En raisonnant par l'absurde, quand un homme mettra le pied sur le sommet de l'Everest en descendant d'un hélicoptère, sera-t-il en droit de déclarer qu'il est allé sur le toit du monde ? »*

D'après : « Je ne te ferai pas attendre- Le Kangchenjunga, Romano et moi » de Nives Meroni. Mars 2018.

Les Editions du Mont-Blanc- Catherine Destivelle